

Animaux de compagnie

>> Nutrition

L'AUTEUR

Valérie DUPHOT

Rédactrice permanente de la DV

Diététique de l'IRC féline : la valeur ajoutée du praticien est capitale

Une alimentation adaptée permet de ralentir la progression de l'insuffisance rénale chronique chez le chat. Les fabricants d'aliments n'appliquant pas toujours toutes les possibilités nutritionnelles existantes, le vétérinaire peut analyser la composition de l'aliment diététique qu'il prescrit et ne pas se limiter à l'indication mentionnée sur l'emballage.

« Un chat insuffisant rénal chronique est d'autant plus malade qu'il ne mange pas...ou qu'il mange un aliment inadapté. L'affection progresse inexorablement. Une alimentation adaptée permet toutefois de ralentir cette progression », a rappelé notre consœur Géraldine Blanchard (Animal Nutrition Expertise) lors d'une séance de la Société vétérinaire pratique de France sur le thème « Pathologie et nutrition des carnivores », le 9 décembre, à la Maison des vétérinaires, à Paris.

Les études confirment que les chats nourris avec un aliment diététique formulé pour l'insuffisance rénale chronique (IRC) vivent plus longtemps, ont de meilleurs paramètres rénaux et présentent moins d'épisodes urémiques. « Malheureusement, environ 50 % des chats refusent de consommer un tel aliment industriel », indique notre consœur.

Connaître la composition des aliments préparés

Le besoin minimal protéique du chat est élevé. C'est aussi le cas de l'insuffisant rénal, qui doit trouver dans sa ration des protéines de bonne qualité en quantité suffisante pour éviter le catabolisme protéique.

« Le vétérinaire doit connaître la composition des différents aliments industriels pour IRC afin de prescrire celui qui convient : beaucoup d'entre eux manquent de protéines et sont peu appétents », précise Géraldine Blanchard.

Si l'apport en protéine au chat en IRC doit couvrir son besoin, le taux de phosphore doit, lui, être réduit, et le ratio phospho-calcique augmenté.

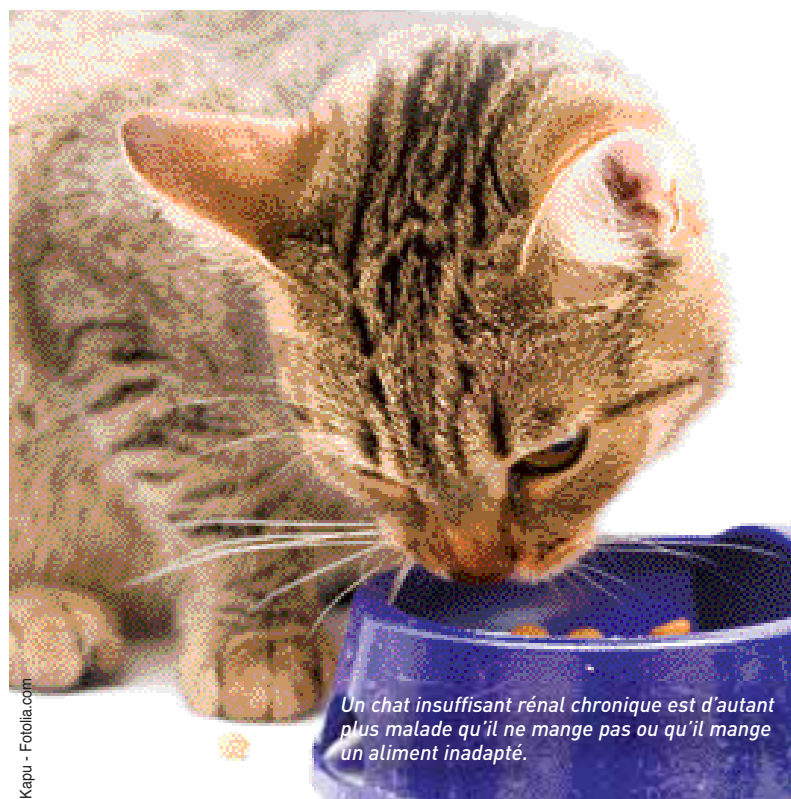
La teneur de l'aliment en acides gras oméga 3, dont l'acide éicosapentaénoïque (EPA), est également à prendre en compte. Agissant sur l'inflammation, la vasodilatation et l'agrégation plaquettaire, ils semblent pouvoir améliorer la survie du chat en IRC. Ils ont aussi un effet positif sur la protéinurie. « Un aliment industriel pour chat en IRC devrait avoir un ratio oméga 6/ oméga 3 proche de 1. En pratique, un seul présente ce ratio », indique notre consœur.

Trop de phosphore, pas assez d'oméga 3

Beaucoup d'aliments préparés pour chats âgés ont un taux de phosphore trop élevé et n'apportent pas assez d'acides gras oméga 3. « Même si on manque d'études sur l'intérêt de chélater le phosphore précocement chez le chat en IRC, la supplémentation en lan-

tharenol (Renalzin ND) peut être intéressante », indique Géraldine Blanchard.

Une alimentation adaptée permet de ralentir la progression de l'IRC chez le chat. « Il est dommage que les fabricants d'aliments n'appliquent pas toutes les possibilités nutritionnelles qui existent », conclut notre consœur. « Le vétérinaire qui prescrit un aliment diététique peut en analyser la composition, et ne pas se limiter à l'indication mentionnée sur l'emballage. De plus, lorsque la ration voulue n'est pas consommée, il faut proposer d'autres solutions adaptées, sans se contenter du « donnez-lui ce qu'il veut bien ». Sans cette valeur ajoutée, le rôle du praticien n'est pas celui du prescripteur. Et le propriétaire ne comprend pas toujours pourquoi il doit suivre un avis non applicable ou mal justifié, achetant donc ailleurs que dans le circuit vétérinaire. C'est dommage car un minimum de formation permet aux confrères de prescrire des régimes adaptés en connaissance de cause ». ■



Un chat insuffisant rénal chronique est d'autant plus malade qu'il ne mange pas ou qu'il mange un aliment inadapté.

Kapu - Fotolia.com